

Alex Sudan, 55 ans, directeur général de China Banknote SICPA Security Ink à Pékin

«Innover, c'est répondre à un besoin technologique qui est immédiat, aussi bien dans l'industrie qu'au niveau des services. Dans l'innovation, il y a aussi une part d'anticipation. En Asie, il y a une notion de temps qu'on n'a pas en Europe. Lorsque Nike sort une nouvelle chaussure de sport, il faut moins de dix jours pour trouver une copie sur le marché. Je ne veux pas dire par là que les Asiatiques sont plus rapides que nous. Mais ils ont une meilleure faculté d'adaptation au changement. Prenons l'exemple du train grande vitesse qui relie Pékin à Tianjin. Sur cette ligne de 120 km circulent des trains qui peuvent atteindre 360 km/h, ce qui est plus rapide que le TGV. Il est évident que les Chinois se sont fortement inspirés des Européens et des Japonais, mais cette ligne est malgré tout une innovation incroyable, qui a été mise en place rapidement. En Europe, le savoir-faire est basé sur des années d'expérience. Les mécanismes industriels sont incroyablement lents. Et surtout, on a perdu ce besoin de créer et cette soif d'innovation. On vit aujourd'hui une crise.

A mon avis, les Asiatiques vont bien mieux retomber sur leurs pattes que les Européens. Chez eux, il n'y a pas cette inertie qu'on subit ici. Ils ne vont pas attendre que l'Etat intervienne pour réagir. En Suisse, les gens ont perdu l'instinct de survie: ils sont persuadés que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. La Suisse est malgré tout assez innovante. Elle dispose d'entreprises qui sont au top dans plusieurs domaines. Ses atouts: des produits hautement technologiques et les services qui y sont liés.»

Mars 2009